



La conservation
préventive
dans les demeures
historiques et les
châteaux-musées

Méthodologies
d'évaluation
et applications

SilvanaEditoriale

La conservation préventive dans les demeures historiques et les châteaux-musées.

**Méthodologies d'évaluation
et applications**

Colloque de l'Établissement public
du château, du musée et du domaine national
de Versailles (EPV),
de l'Association des résidences
royales européennes (ARRE)
et du Centre de recherche
du château de Versailles (CRCV)

en collaboration avec le Comité international pour
les demeures historiques-musées (ICOM-DEM HIST)
au musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon

Du 29 novembre au 1^{er} décembre 2017

Actes du colloque

Sous la direction scientifique de
Danilo Forleo
*Chargé de la conservation préventive
et responsable du programme EPICO,
Musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon*

Coordination éditoriale
Nadia Francaviglia
*Attachée de recherche pour le programme EPICO,
Centre de recherche du château de Versailles*

Traductions
Clarisse Le Mercier, Camila Mora

Cet ouvrage rassemble les présentations des intervenants du colloque international organisé dans le cadre du programme de recherche EPICO (European Protocol In Preventive Conservation) par :
L'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles
Catherine Pégard, *présidente*
Laurent Salomé, *directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*
Thierry Gausseron, *administrateur général*
L'Association des résidences royales européennes
Le Centre de recherche du château de Versailles

Avec la participation de :
Ministère de la Culture
ICOM-DEMIST (Comité international pour les demeures historiques-musées)

Comité scientifique

Lorenzo Appolonia, *président, Groupe italien de l'Institut international pour la conservation- IGIIC*
Florence Bertin, *responsable du service conservation préventive et restauration, Musée des Arts décoratifs - MAD*
Michel Dubus, *coordinateur du groupe ICOM-CC sur la conservation préventive, Centre de recherche et de restauration des musées de France - C2RMF*
Danilo Forleo, *chargé de la conservation préventive et responsable du programme EPICO, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*
Nadia Francaviglia, *attachée de recherche pour le programme EPICO, Centre de recherche du château de Versailles*
Agnieszka Laudy, *adjointe au chef du département de l'Architecture, Musée du palais du roi Jean III, Wilanów*
Bertrand Lavedrine, *directeur, Centre de recherche sur la conservation des collections - CNRS*
Béatrice Sarrazin, *conservateur général, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*
Sarah Staniforth, *ancienne présidente, Institut International pour la Conservation - IIC*

Comité d'organisation

Elena Alliaudi, *coordinatrice, Association des résidences royales européennes*
Hélène Legrand, *assistante coordination, Association des résidences royales européennes*
Matilde-Maria Cassandro-Malphettes, *secrétaire général, Centre de recherche du château de Versailles*
Bernard Ancer, *chargé des affaires générales, Centre de recherche du château de Versailles*
Olivia Lombardi, *assistante de direction, Centre de recherche du château de Versailles*
Serena Gavazzi, *chef du service mécénat, Établissement public du château du musée et du domaine national de Versailles*
Noémie Wansart, *collaboratrice scientifique, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*

Remerciements

Lorenzo Appolonia, Lionel Arzac, Jean-Vincent Bacquart, Wojciech Bagiński, Jérémie Benoît, Marie-Alice Beziaud, Céline Boissiere, Anne Carasso, Élisabeth Caude, Gabrielle Chadie, Thibault Creste, Stefania De Blasi, Elisabetta Brignoli, Hélène Dalifard, Gaël de Guichen, Ariane de Lestrang, Festese Devarayar, Françoise Feige, Christophe Fouin, Éric Gall, Thomas Garnier, Roberta Genta, Denis Guillemard, Michelle-Agnoko Gunn, l'équipe du Grand Café d'Orléans, Pierre-Xavier Hans, Nicole Jamieson, Thierry Lamouroux, Marie Leimbacher, Nadège Marzanato, Béatrice Messaoudi, Stefan Michalski, Christian Milet, Marya Nawrocka-Teodorczyk, Marco Nervo, Lucie Nicolas-Vullierme, Clotilde Nouailhat, Agnieszka Pawlak, Amaury Percheron, Arnaud Prêtre, Gérard Robaut, Bertrand Rondot, Valériane Rozé, Béatrice Sarrazin, Béatrix Saule, Didier Saulnier, Emma Scheinmaenn, Violaine Solari, Emilie Sonck, Pauline Tronca, Rémi Watiez, Thierry Webley, Sébastien Zimmerman



Avec le mécénat de



L'entretien des collections du château de Versailles : un exemple particulier, les collections textiles présentes et à venir

Résumé

Le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon a confié depuis une quinzaine d'années une mission hebdomadaire de dépoussiérage de ses textiles patrimoniaux à une équipe de huit prestataires extérieurs, diplômés d'un master en conservation-restauration. Garnitures de sièges et de lits, tapisseries, tapis sont ainsi traités régulièrement. Outre le dépoussiérage, c'est aussi un suivi et une surveillance des textiles qui peut se dérouler grâce à ce regard expert et fréquent. En plus du travail de dépoussiérage, chaque membre de l'équipe, ayant la compétence et l'expérience nécessaires, est en mesure de rédiger un constat d'état des textiles, d'établir un diagnostic, d'informer les conservateurs responsables de la collection des pièces qui doivent faire l'objet d'un traitement de conservation curative ou de restauration, en rédigeant des préconisations.

Une organisation et une méthodologie spécifiques ont été mises en place au fil des années en concertation étroite avec la Conservation et en lien avec l'administration du château.

La mise en place de crêpeline de soie ou de tulle de nylon sur les garnitures des sièges pour les protéger de la poussière est un exemple parmi d'autres des différentes actions menées au château.

Mots clés

Restauratrices diplômées, textile, entretien, protection, crêpeline, tulle, sensibilisation du personnel, micro-aspiration, conservation préventive, poussière.

La lutte contre l'empoussièrment des espaces, des décors et des œuvres est un enjeu considérable auquel la Conservation du château de Versailles est confrontée de façon de plus en plus aiguë : la difficulté tient à la superficie des espaces à entretenir, à la quantité et à la fragilité des œuvres, à leur présentation le plus souvent hors vitrine et parfois encore sous housses plastiques, à la fréquentation massive du site, notamment dans le parcours du grand circuit, à la généralisation des campagnes de travaux lourds dans le château dans le cadre du schéma directeur, à un climat de plus en plus sec qui favorise la diffusion de la poussière du parc.

Les objectifs sont doubles : assurer la conservation des œuvres que la poussière, encrassant toutes les surfaces, endommage sur le long terme par ses agents chimiques, et assurer au visiteur une présentation agréable à l'œil qui témoigne d'un entretien quotidien de qualité. Or, ces deux objectifs sont

Élisabeth Caude

Conservateur général du patrimoine, responsable général des collections Mobilier Objets d'art, château de Versailles
elisabeth.caude@chateauversailles.fr

Thalia Bajon-Bouzid

Restauratrice du Patrimoine, Conservation-restauration de textiles anciens et modernes
thbajonbouzid@gmail.com

en soi contradictoires : plus la micro-aspiration est fréquente pour répondre à ces deux buts, plus, en même temps, l'on fragilise l'œuvre par un frottement trop régulier, même avec un geste professionnel et contrôlé.

La gestion d'un tel site implique donc de réussir à concilier une fréquentation extrême avec des préoccupations patrimoniales, mais cette démarche de prise en compte de l'environnement est, il faut l'avouer, relativement récente. De nombreuses actions ont d'ores et déjà été menées pour gérer par exemple la lumière afin de concilier accueil et circulation du public, tout en réduisant la lumière pour préserver les étoffes fragiles, avec maintien d'un niveau d'éclairage correct. Afin de proscrire la lumière naturelle, ont été proposées des solutions comme la pose de stores permettant de la filtrer, voire de rideaux de soie unis qu'il faut veiller à maintenir fermés ; quant aux filtres anti-UV des vitres extérieures, ils doivent être changés régulièrement.

L'ouverture trop fréquente des fenêtres, pendant la période estivale pour éviter les malaises dus à l'extrême fréquentation, a pour conséquence l'entrée importante de poussières (sable blanc entourant le château) et d'insectes, voire d'oiseaux. Les travaux du schéma directeur avec leur première tranche sur le Grand Appartement sud ont justement pour objectifs de pallier ces risques. Toutefois il faut bien reconnaître que les divers travaux menés en de nombreux lieux du château, et de façon concomitante, ainsi que l'entretien des bâtiments (installations électriques, chauffage) et des sols, sont une autre source importante d'empoussièrement des collections.

Politique d'une micro-aspiration organisée

Conscient de ce double enjeu, le château a pris vite la mesure que le personnel interne ne pouvait répondre à ces objectifs et qu'il fallait confier cette action d'entretien et de veille à des restauratrices textiles à qui reviendrait la mission de micro-aspiration. Même l'atelier de tapisserie, absorbé par les tâches de garnissage et de tapisserie, ne pouvait assumer ce rôle. L'entretien des textiles patrimoniaux au château de Versailles a donc commencé en 2000, à l'initiative de Pierre Arizzoli-Clémentel, alors directeur du musée (1996-2009), pour assurer le suivi et l'entretien des collections et pour supprimer progressivement les housses en plastique qui recouvraient les textiles de mobilier. Il souhaitait confier le dépoussiérage du mobilier garni à des spécialistes, capables d'adopter des gestes de conservation vis-à-vis des étoffes anciennes ou retissées, s'appuyant ainsi sur son expérience de nombreuses années au musée des Tissus de Lyon.

Dès le départ, le principe est défini en confiant la tâche à une restauratrice diplômée de l'Institut français de restauration des œuvres d'art, actuel Institut national du patrimoine, département des restaurateurs, assistée d'un tapissier de formation. Tous deux interviennent tous les lundis, jour de fermeture au château. Ne sont concernées que les collections exposées sur les circuits de visite, et seulement les œuvres des collections. Certains espaces accessibles aux visites conférences peuvent être dépoussiérés après vérification de leur utilisation un autre jour de la semaine.

Évolution du cadre d'intervention depuis 2000

Exercée par une seule restauratrice en 2000, la fonction est renforcée en 2002 par une seconde restauratrice, assistée d'une collègue restauratrice – toutes deux sortent de l'IFROA. Elles conservent ce rythme hebdomadaire.

À partir de 2006-2007, avec la mise en place du nouveau code des marchés publics, ce travail fait l'objet d'accords-cadres, alors que précédemment les interventions se faisaient sur devis.

Une équipe élargie, composée de six restauratrices diplômées, remporte le marché et forme un groupement avec une mandataire. En 2009, au moment du renouvellement du premier marché, le nombre de restauratrices était identique et est devenu le groupement Vrinat. En 2012, une septième restauratrice rejoint le groupement. La reconduction du marché en 2017 compte huit restauratrices diplômées dont une mandataire, interlocuteur privilégié de la personne publique, chargée des relations techniques et administratives avec le château de Versailles. Ses principaux interlocuteurs sont les conservateurs Mobilier et Objets d'art, notamment le responsable général et les agents du service des Marchés ou du service d'Accueil et de Surveillance. Elle assure le rôle de coordinateur auprès de l'équipe et organise l'exécution des prestations. L'équipe garantit la présence d'une à quatre restauratrices chaque lundi en fonction des opérations planifiées, à l'exception des lundis fériés.

Le diplôme des intervenants est une exigence forte, qu'il s'agisse de celui de l'Institut national du patrimoine et son département des restaurateurs (ancien IFROA) ou de celui du Master de conservation-restauration des biens culturels de Paris I Panthéon-Sorbonne.

La forme administrative des prestations a donc évolué dans le temps : de devis d'interventions annuelles (2000-2006), il passe à un marché à forfait (mai 2007-mai 2009, août 2009-août 2012, et août 2012-août 2016, 2^e et 3^e marchés, groupement Vrinat). À partir de mars 2017, le quatrième marché allie les deux formules, à forfait et à bons de commande, afin de gagner en souplesse et de répondre aux impératifs accrus d'espaces où intervenir.

Les marchés ont évolué aussi en fonction de l'évolution de la muséographie et de l'accroissement considérable de la fréquentation. La micro-aspiration n'est pas la seule intervention. La tâche s'accompagne d'une veille et d'un rôle d'alerte sur l'état des collections textiles, plus généralement d'une mission d'échanges en matière de conservation préventive. Ces aspects se concrétisent par des contacts avec la Conservation, un dialogue et la remise de documents, bilans et rapports.

Le périmètre géographique a aussi varié durant ses vingt ans en fonction, il faut bien le reconnaître, des moyens financiers affectés aux marchés. De 2000 à 2006, les lieux concernés sont les grands et petits appartements du Roi et de la Reine, les appartements du Dauphin et de la Dauphine, ceux de Mesdames, de Mme de Pompadour, de Napoléon au Grand Trianon et de Marie-Antoinette au Petit Trianon. Lors de la période suivante, il est demandé de veiller par niveau : au rez-de-chaussée, les appartements de Mesdames, du Dauphin, de la Dauphine, de la Reine et les salles du Premier Empire,

au premier, les grands appartements du Roi et de la Reine, l'appartement intérieur du Roi, les cabinets intérieurs du Roi et de la Reine ainsi que la galerie des Batailles, au deuxième étage, les petits cabinets de la Reine, les Attiques. Sont incorporés à ce périmètre demandé les salles des Croisades, les salles du XVII^e siècle ainsi que les appartements de Mme de Pompadour, de Mme Du Barry et Maurepas, sans oublier les Grand et Petit Trianon. Une certaine latitude est laissée en fonction des urgences. De 2009 à 2012, le périmètre est identique mais s'accroît des œuvres entrées dans les collections et du remeublement du Petit Trianon. La tranche suivante, pour des raisons budgétaires, restreint le périmètre aux espaces des grands appartements du Roi et de la Reine et de l'appartement intérieur. Le marché de 2017 choisit d'élargir le périmètre et propose une rotation sur tous les espaces ouverts à la visite – grands circuits et visites conférences –, aussi bien au château qu'aux Trianons. Le nombre obligatoire de passages est prédéfini par espace. Mais le constat d'empoussièrement amène à décider de passages supplémentaires.

En termes de jours d'interventions, le travail en 2003 exige 48 journées, en 2007-2009 il passe à 102 journées puis redescend à 90 journées sur la période suivante, 2009-2012. Le marché de 2017 compte 81 journées pour la partie forfaitaire auxquelles s'ajoutent toutes les interventions ponctuelles passées sur bons de commande.

Caractéristiques du marché en cours

En 2017 un nouveau marché a été passé et le groupement Vrinat étoffé d'une restauratrice supplémentaire a, à nouveau, remporté l'appel d'offre, permettant ainsi grâce à sa présence sur plusieurs années une vision d'évolution sur le long terme. Le marché 2017 a pour principe, en tirant parti des bilans précédents, d'inclure tous les espaces visitables selon une rotation prédéfinie qui s'inscrit dans une partie forfaitaire. Ce plan de travail permet de s'assurer de passages par an, allant de 53 pour certains espaces du Grand Appartement à deux ou trois pour des appartements accessibles sur visites conférences. Le Grand et Petit Trianon sont compris dans cette démarche. En plus de cette base forfaitaire, une partie du marché est placée sous le régime du bon de commande permettant de s'adapter au plus près des besoins, cette modulation garantissant de faire face à des urgences et des empoussièrement excessifs. Des réunions régulières entre la Conservation et le groupement permettent d'affiner une stratégie qui bénéficie de l'expérience sur le long terme et des rapports annuels. Désormais ces bilans sont en effet annuels et non plus sur la période du marché et plusieurs documents les accompagnent – comptes rendus des observations sur l'état des collections et préconisations en matière de conservation préventive : transmission de constatation de déchirures de textiles, de démarrage d'infestation ou de renouvellement des poses de protection tulle ou soie.

Pour la première fois, le marché aborde des chantiers lourds de micro-aspiration, en incluant les lits, impériales, rideaux de lit et tentures, sur la base d'une intervention annuelle, ce qui demande une mise en œuvre complexe,



Fig. 1 à 3
Exemples d'éléments de mobilier/textile présents dans les collections du château. (© Groupement Vrinat)



du fait des contraintes liées au travail en hauteur. Les restauratrices disposent de leur propre échafaudage dont elles assurent le montage et démontage. Les textiles de restitutions sont aussi concernés. Par ailleurs, la formation au montage et au travail sur échafaudages que le groupement a suivie permet désormais de dépoussiérer les parties hautes des lits, tapisseries et rideaux ainsi que les tentures murales (Fig. 9). Faute enfin d'autres intervenants possibles, les banquettes Louis-Philippe de velours affectés au public sont pour le moment intégrées.



Fig. 4
Détail de l'impériale de la chambre de la Reine en cours de dépoussiérage. (© Groupement Vrinat)



Fig. 5
Tests pour la protection des tissus fragiles avec une couverture de crêpeline ou de tulle. (© Groupement Vrinat)

Missions : dépoussiérage, surveillance et suivi des textiles et conservation préventive

La mission de l'équipe de restauratrices pour ce marché d'entretien des collections textiles recouvre toutes les pièces du château où sont conservés des textiles. L'aile de Trianon-sous-Bois a été ajoutée. Le corpus d'éléments textiles à considérer est constitué des courtèpointes et rideaux des lits, des écrans de cheminée et paravents, des garnitures de fauteuils, de chaises, de canapés, de pliants ainsi que des tapis de la Savonnerie et de tapisseries (Fig. 1 à 3). Il peut s'agir de tissus originaux mais la plupart des textiles garnissant du mobilier original sont des retissages anciens ou des reconstitutions muséales modernes. L'analyse de leur valeur esthétique, patrimoniale et financière amène à les prendre en compte comme s'il s'agissait de textiles historiques anciens.

Un dépoussiérage systématique de tous les tissus sans observation préalable de leur état d'empoussièremment et de conservation risque d'engendrer des dommages. Il a paru impératif d'adapter non seulement la fréquence des passages, mais aussi le matériel de dépoussiérage en fonction des différents textiles de mobilier et de leur état de conservation : soies façonnées, velours, tapis de laine, tapisseries... en volume, suspendus, à plat... (Fig. 4). Dans ce but, sont utilisés des aspirateurs professionnels, munis de variateurs de puissance et de filtres HEPA (filtration absolue), des accessoires adaptés à chaque typologie d'objet, selon leur état de dégradation et leurs restaurations éventuelles. La nature des poussières, particules fines en suspension ou fibres longues véhiculées par les visiteurs, est également prise en compte pour le choix du matériel de dépoussiérage.

Depuis 2000, un rythme de passage idéal a pu être établi grâce à l'expérience de l'équipe – si certains espaces s'empoussièrent rapidement, d'autres le sont beaucoup moins. Cette variation dépend de la fréquentation des lieux par le public, des événements programmés dans les trois différents sites (expositions, travaux, tournages...); l'empoussièremment dépend aussi des flux d'air et des mesures de conservation préventives plus ou moins bien respectées (fermeture des portes et/ou fenêtres, port des sur-chaussures lors des passages

	Tulle de nylon	Crêpeline de soie
Protection contre la poussière	-	+
Protection contre les frottements	-	+
Discrétion	+	-
Résistance du matériau	+	-
Facilité d'époussetage	+	-

Fig. 6
Tableau récapitulatif des tests effectués.
(© Groupement Vrinat)

Fig. 7
Traces de pas sur l'estrade du salon de Mercure.
(© Groupement Vrinat)



sur les tapis, mise à distance du public, passages de la cireuse...) (Fig. 7). La fragilité des textiles détermine aussi la fréquence des passages. À titre d'exemples, les espaces dépoussiérés les plus fréquemment sont (sans surprise) la galerie des Glaces, le Grand Couvert, le grand appartement du Roi... À l'inverse, d'autres espaces ne font l'objet que d'un passage annuel comme les Attiques Midi et Nord peu ouverts au public, ils sont moins empoussiérés ; il en va de même pour les

interventions nécessitant un échafaudage comme les impériales, le haut des rideaux des lits et les tapisseries.

Les compétences et le travail régulier du groupement auprès des collections textiles exposées ont permis de développer une mission de conseils en conservation préventive. C'est ainsi que sont signalées directement à la Conservation, au fur et à mesure, toutes les observations de dégradations remarquées sur un textile ou de mauvaises conditions de conservation. Quelques conseils d'installations peuvent permettre d'aider à réduire les facteurs favorisant l'empoussièrisme des œuvres. Il suffit en effet de rehausser les tapisseries pour en protéger la partie basse et protéger les bords de tous les tapis avec des structures en bois, sorte de pupitre ou plan incliné permettant de rehausser la bordure du côté du public, limitant ainsi les dépôts de poussières lors du passage du balai, les dépôts de cire et dissuadant les visiteurs ou les guides d'y poser le pied.

Autre action préventive, pour limiter l'agression de la poussière sur des textiles très précieux, historiquement de grande valeur ou déjà fortement endommagés, la mise en place de crêpelines¹ de soie sur les garnitures des sièges pour les protéger de la poussière, en remplacement des films plastiques qui étaient

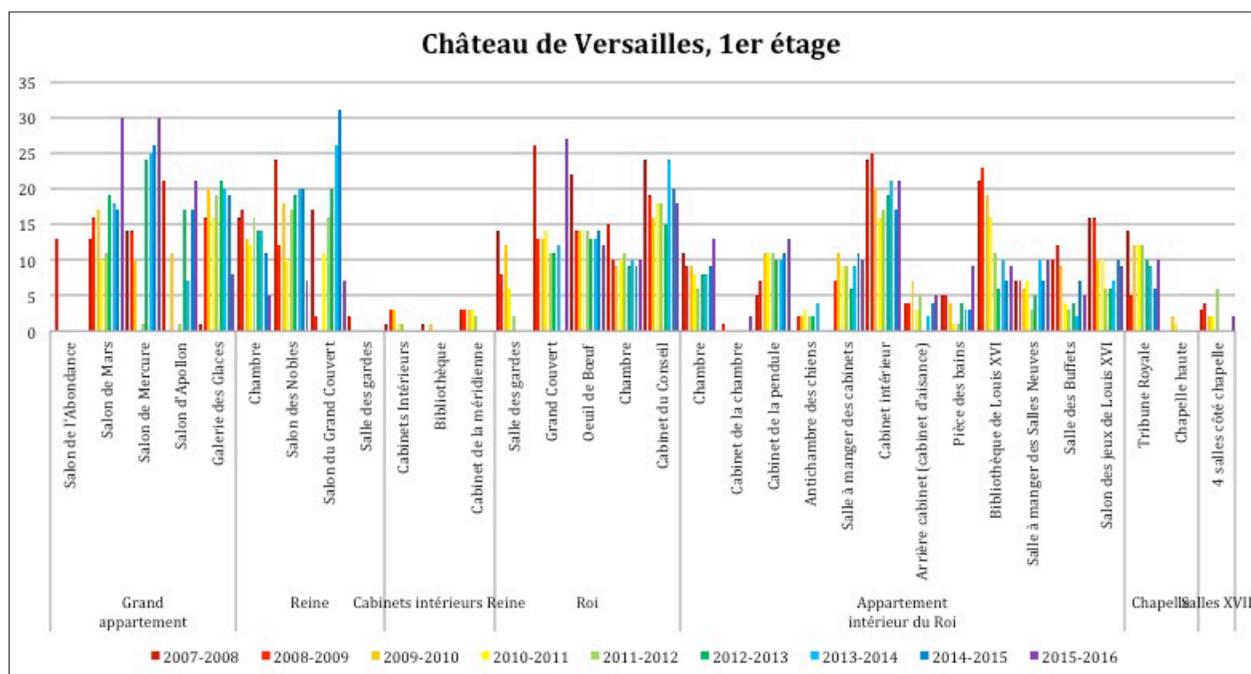


Fig. 8
Diagramme représentant le nombre de passage par espace. (© Groupement Vrinat)

utilisés jusqu' alors au château. Le marché établi en 2010, et à nouveau attribué en juin 2014 pour une période prévue jusqu'en 2018, donne un cadre à ces interventions. La pérennité de la mission permet de juger de la pertinence de ce traitement à moyen et long termes, sur plusieurs années. Ont ainsi été réalisés des tests durant trois mois en 2013 en plaçant un tulle² et une crêpeline sur des pliants du salon d'Apollon, le long du parcours visiteurs (Fig. 5). En conclusion, il a été retenu que la crêpeline de soie protège mieux le textile d'un empoussièrément important, même si elle le voile davantage. Elle semble plus appropriée pour du mobilier dépoussiéré épisodiquement. Le tulle en revanche laisse passer plus de poussière, mais est plus discret, en particulier pour les surfaces horizontales, et permet un dépoussiérage plus aisé. Il est donc plus adapté dans le cas de mobilier dépoussiéré régulièrement (Fig. 6).

Pour lutter contre les infestations dues aux insectes et aux mites, sont préconisés un dépoussiérage approfondi deux ou trois fois par an et une surveillance des pièces suspectes. À l'encontre des rongeurs, des pièges sont posés. Sont aussi donnés des conseils concernant les manipulations et les déplacements des œuvres car des dégradations sont régulièrement constatées sur les œuvres textiles des châteaux : accrocs, tapisseries ou passementeries usées ou déchirées, traces de pas ou taches sur les tapis ou les garnitures. Il arrive que le groupement soit sollicité sur des chantiers de dépoussiérage avant la fermeture ou la réouverture de certains espaces, en lien en particulier avec les travaux du schéma directeur.

Il est souhaitable de former le personnel aux manipulations des textiles, en particulier de grands formats, aux systèmes facilitant la dépose et le raccrochage entre autres, des tapisseries, leur conditionnement à plat ou sur rouleau

sans formation de plis ou de tensions... Le personnel doit être en effet sensibilisé à la valeur patrimoniale des textiles.

Dès la constitution du premier groupement en 2007, l'objectif a été d'établir une communication fluide avec la Conservation et de favoriser une certaine efficacité pragmatique. Lors des précédents marchés, étaient laissés sur place des plans des différents espaces annotés. Ces notes (état de conservation des textiles, état d'empoussièrement d'un espace...) ont servi à établir des diagrammes représentant les fréquences de dépoussiérage des différents espaces suivant les années, les périodes recouvrant un marché... Ces graphiques ont par la suite aidé à rendre plus concrets les besoins du château et à réaliser un cahier des charges pour l'actuel marché (Fig. 8). À chaque fin de marché et désormais à chaque fin d'année, un rapport est remis à la Conservation reprenant les photographies des objets pour lesquels l'équipe a signalé un problème de conservation. Pour ces textiles, est établi un rapide constat d'état, assorti de préconisations pour l'amélioration de leurs conditions de conservation ou de suggestions de restauration. Ces documents servent à la préparation des outils de gestion de la Conservation et aux demandes budgétaires. En découlent souvent des restaurations [Vrinat *et al.*, 2015, p. 99].

S'il n'est pas le seul exemple au château de collections concernées par des campagnes de micro-aspiration – des démarches similaires sont menées à l'égard des collections de sculptures ou de peintures –, il figure parmi les plus délicats à mettre en œuvre. Pour plusieurs raisons. La spécificité des collections textiles impose la compétence, le geste et le regard des restaurateurs habilités de collections textiles. L'utilisation de plus en plus engagée du château le lundi pour de nouvelles activités – qu'il s'agisse d'opérations mécénat, des visites de groupes scolaires instituées depuis deux ans, de tournages ou, encore plus impactant, pour des manifestations politiques et diplomatiques avec pour corollaires des mesures de sécurité drastiques écartant toute cohabitation en matière d'intervention – impose au groupement une grande adaptabilité. Il doit aussi faire attention à respecter l'équilibre entre le plan de travail défini par la rotation et les passages supplémentaires engagés sur bons de commande. Tous ces aspects demandent un étroit dialogue avec la Conservation à l'occasion de points réguliers. Et ces actions indispensables à la sauvegarde des collections et à la qualité de leur présentation se traduisent par un fort engagement financier de l'Établissement.

Depuis 2017 ont été instituées des tournées de veille communes aux techniciens d'art des ateliers muséographiques du château en présence du conservateur responsable général des collections de Mobilier et Objets d'art. Elles



Fig. 9
Dépoussiérage des lits et impériales sur échafaudage.
(© Groupement Vrinat)

sont organisées topographiquement et leur bilan permet d'identifier les interventions à prévoir dans chaque atelier (ébénisterie, dorure, tapisserie) et leur degré d'urgence (petites interventions à prévoir ou interventions urgentes ou restaurations). Chaque tournée donne lieu à des documents topographiques et de synthèse (une fiche par salle enregistrant les observations émises par chacun des ateliers et une synthèse au regard de l'action par atelier et par priorité). Ces documents servent en partie à alimenter la programmation des ateliers.

L'engagement de la Conservation dans le programme EPICO va permettre de développer des actions concrètes, notamment au moment de la phase de mise en œuvre du programme (EPICO II). Les évaluations de conservation réalisées avec la méthode EPICO permettront de comparer l'importance de chaque cause d'altération – ici l'empoussièrement – et de concentrer les ressources sur les facteurs prioritaires dans le cadre du plan général de conservation préventive et en soutien de la programmation scientifique et culturelle du musée.

Des voies de réflexion doivent être ouvertes pour rendre plus efficace le chantier de micro-aspiration dévolu aux restauratrices textiles. La définition des protocoles d'intervention des entreprises en charge du ménage des espaces de circulation libre s'impose. L'appel à volontariat et la formation au geste de quelques agents du château motivés devraient être explorés, en même temps que la révision du matériel mis à leur disposition.

Il conviendrait que la Conservation puisse disposer d'un technicien de conservation préventive qui pourrait ainsi traiter certains types de collections et, dans le cas des collections textiles, des textiles restitués et des velours de banquettes, de valeur patrimoniale différente.

Par ailleurs le recours à des marchés d'entretien par type de collections, confiés à des restaurateurs spécialisés chacun dans leur domaine, doit être généralisé. D'une façon générale, une plus grande sensibilisation des agents d'accueil et de surveillance ainsi que des pompiers aux critères de conservation et aux manipulations des éléments d'architecture (porte, quincaillerie...) par le biais de formations dispensées par la Conservation permettrait de bien remettre au cœur des préoccupations de chacun la sauvegarde patrimoniale des collections et de leur environnement.

Or, c'est aussi en direction du public qu'il faut se tourner pour l'engager par des actions pédagogiques à prendre la mesure de sa responsabilité vis-à-vis des œuvres qu'il vient admirer : certes, il porte toujours un grand intérêt aux communications et reportages consacrés à la restauration des œuvres et aux travaux réalisés dans les coulisses des musées, mais il doit, au-delà, bien se rendre compte qu'il est lui-aussi acteur de la conservation pour les générations à venir.

Notes

- [1] Sorte de voile de soie transparent.
- [2] Tulle de nylon.

Référence bibliographique

VRINAT A. *et al.*, 2015. « Conservation-Restauration de la parure brodée du lit dit "de Louis XIV" », in HANS P.-X., *Le salon de Mercure, chambre de parade du Roi*. Cesson-Sévigné : Artlys, p. 99-103.



Silvana Editoriale

Direction éditoriale
Dario Cimorelli

Directeur artistique
Giacomo Merli

Coordination d'édition
Sergio Di Stefano

Rédaction
Carole Aghion

Mise en page
Letizia Abbate

Organisation
Antonio Micelli

Secrétaire de rédaction
Ondina Granato

Iconographie
Alessandra Olivari, Silvia Sala

Bureau de presse
Lidia Masolini, press@silvanaeditoriale.it

Droits de reproduction et de traduction
réservés pour tous les pays
© 2019 Silvana Editoriale S.p.A.,
Cinisello Balsamo, Milano
© 2019 Musée national des châteaux
de Versailles et de Trianon

Aux termes de la loi sur le droit d'auteur
et du code civil, la reproduction, totale
ou partielle, de cet ouvrage sous quelque
forme que ce soit, originale ou dérivée,
et avec quelque procédé d'impression que
ce soit (électronique, numérique, mécanique
au moyen de photocopies, de microfilms,
de films ou autres), est interdite, sauf
autorisation écrite de l'éditeur.

En couverture

© EPV Thomas Garnier

Silvana Editoriale S.p.A.
via dei Laboratori, 78
20092 Cinisello Balsamo, Milano
tel. 02 453 951 01
fax 02 453 951 51
www.silvanaeditoriale.it